
Karel Dobbelaere

Ali Carkoglu & Barry Rubin, (éds.), *Religion and Politics in Turkey*

London - New York, Routledge, Taylor & Francis
Group, 2006, 176 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Karel Dobbelaere, « Ali Carkoglu & Barry Rubin, (éds.), *Religion and Politics in Turkey* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-15, mis en ligne le 01 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10293>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/10293>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Karel Dobbelaere

Ali Carkoglu & Barry Rubin, (éds.), *Religion and Politics in Turkey*

London - New York, Routledge, Taylor & Francis Group, 2006, 176 p.

Pagination de l'édition papier : p. 157-310

- 1 La victoire électorale « dramatique » de l'AKP (*Adalet ve Kalkinma Partisi*, Parti de la Justice et du Développement) lors des élections générales de 2002 a, en 2004, suscité l'organisation d'un atelier de réflexion à l'Institut Oriental de Turquie où une discussion a porté sur l'arrivée, sur le devant de la scène, de l'islam politique, longtemps considéré comme marginal. « Comment cela a-t-il pu se produire ? » telle était la question traitée au cœur de cet atelier. Répondre à celle-ci supposait un réexamen des aspects essentiels de l'histoire de la Turquie, avec ses éléments psychiques, ses conceptions centrales et ses institutions. Ce sont les papiers, présentés à cette occasion, qui sont publiés dans cet ouvrage.
- 2 Dans un premier chapitre, « Turkish Islamic Exceptionalism Yesterday and Today: Continuity, Rupture and Reconstruction in Operational Codes », Serif Mardin démontre que les racines de la voix islamiste contemporaine étaient présentes dès la fin du XIX^e siècle et qu'entre 1910 et 1920, elles ont connu un nouvel essor. Une différence importante distingue toutefois le passé du présent ; elle se situe au niveau du support social. Les premiers discours furent le fait d'une élite intellectuelle qui faisait partie de l'establishment : aujourd'hui c'est le discours d'un groupe de personnes d'origine modeste dont la position sociale est moins assurée. Dans la conclusion du volume, Ali Carkoglu, souligne pertinemment ce que Mardin suggère : l'acceptation d'une légitimation constitutionnelle, par opposition à une légitimation divine, associée à une reconnaissance critique de la citoyenneté et de la société civile dans la philosophie politique de l'ordre Nakshibendi sous Mehmet Zahid Kotku, avait préparé le cadre qui allait conduire au succès de l'AKP.
- 3 Binnaz Toprak discute dans le chapitre suivant, « Islam and Democracy in Turkey », la tension qui existe entre la démocratie (qu'expriment l'existence d'un système politique à partis multiples, de manifestations publiques, la présence d'une presse et de la télévision, etc.) et la sécularisation contestée par une politique islamiste. Le développement de cette tension a généré un accroissement de la violence publique, à laquelle réagit l'intervention de l'armée. Toprak développe la thèse que cette tension n'a pu être résolue que par la logique interne et les mécanismes de la règle démocratique qui impliquent un islamisme politique modéré. L'auteur le démontre en analysant l'histoire politique des différents partis islamistes depuis l'introduction du système politique à partis multiples. Elle donne ainsi aux observateurs étrangers une vue plus nuancée des interventions de l'armée dans la politique en Turquie.
- 4 Dans la ligne des deux premiers chapitres, le texte « Explaining Religious Politics at the Crossroad: AKP-SP » (Parti du bien-être) de Fulya Atacan souligne la soumission de l'AKP aux principes démocratiques, ce qui différencie celui-ci de la SP. L'un et l'autre partis se situent dans la mouvance Milli Görüs (Vue Nationale), qui voulut traduire en politique « les valeurs fondamentales » de la Turquie, sous-entendu de l'islam. Mais là où le SP insiste toujours sur le rôle décisif des valeurs morales et spirituelles pour résoudre les problèmes économiques et sociaux, l'AKP prend ses distances avec Milli Görüs en élargissant ses bases et en se voulant un parti pluraliste de centre-droit, adhérant aux principes de l'économie de marché. Son point faible est d'être une coalition de différents groupements islamistes, de nationalistes et de centre-droit.
- 5 Dans « Religion, Transnationalism and Turks in Europe », Gamze Avci analyse des organisations d'immigrants turcs en Europe, plus particulièrement aux Pays-Bas. Elle oppose les activités locales du Milli Görüs, sous influence de la nouvelle génération pro-islamiste, et donc plus islamiste que nationaliste, à la vision séculariste du Diyanet (une extension du

Directorat pour les Affaires Religieuses du gouvernement turc), plus nationaliste qu'islamiste. Avec un chapitre intitulé « The Justice and Development Party Government and the Military in Turkey », Metin Heper analyse les relations existant entre le Gouvernement AKP et les militaires, qui, contre toute attente, ont développé une *working relationship*, explicable, entre autres raisons, par le fait que les civils ont un allié de marque dans l'Union Européenne.

- 6 Dans « The Mystery of the *türban*: Participation or Revolt? », Ersin Kalaycioglu décrit la question du *türban* comme une question de « valence », fortement influencée par la situation religieuse en Turquie. Son analyse de données d'enquêtes démontre, qu'à moins qu'il ne soit immergé dans le contexte turc où des sunnites s'opposent aux alevites et le sunnisme pieux au sécularisme, le *türban* perd l'essentiel de son sens et de sa pertinence politique. Cette contribution souligne la base sectaire de la question du *türban*, thème repris dans les deux chapitres suivants autour de l'analyse du clivage entre sunnites et alevites. « An Exercise in Denominational Geography in Search of Ottoman Alevites » proposé par Hülya Cabakal étudie l'existence d'une (dis)continuité topographique des communautés alevites. Et dans « Political Preferences of the Turkish Electorate: Reflections of an Alevi – Sunni Cleavage », Ali Carkoglu analyse les effets de l'appartenance religieuse sur l'électorat turc. Il y constate un clivage sectaire : la dominance d'un conservatisme de droite chez les sunnites contre une préférence dominante de gauche chez les alevites.
- 7 Enfin, dans son papier intitulé « Christian Democracy and the AKP; Parallels and Contrasts », William Hale décrit certaines ressemblances mais aussi divers contrastes (origines, histoire, support institutionnel, idéologie, politiques, etc.) existant entre la Démocratie Chrétienne en Europe et l'AKP.
- 8 Les conclusions d'Ali Carkoglu mettent en évidence les quatre thèmes majeurs de cet ouvrage : un diagnostic des modèles historiques de continuité et de discontinuité ; l'expérience pro-islamique turque et ses liens avec les musulmans européens et turcs et la Démocratie chrétienne européenne ; l'interaction problématique entre le mouvement pro-islamiste et l'establishment séculariste sur les questions concernant le voile et les relations entre les militaires et l'ordre civil ; la « division sectaire » entre la minorité alevite et la majorité sunnite. Un volume à lire par tous ceux qui sont intéressés par la problématique laïque. Sa lecture permettrait en outre aux Européens se posant des questions au sujet de l'entrée de la Turquie dans l'Union Européenne de disposer d'une information sérieuse sur ce pays, trop souvent regardé sur la base d'images toutes faites.

Pour citer cet article

Référence électronique

Karel Dobbelaere, « Ali Carkoglu & Barry Rubin, (éds.), *Religion and Politics in Turkey* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-15, mis en ligne le 01 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10293>

Référence papier

Karel Dobbelaere, « Ali Carkoglu & Barry Rubin, (éds.), *Religion and Politics in Turkey* », *Archives de sciences sociales des religions*, 140 | 2007, 157-310.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
